Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 36 (2013)

Heft: 2: Zug : de près et de loin

Artikel: Les premiers Zougois ou les pseudo-preuves

Autor: Hochuli, Stefan

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-391326

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1

Fig. 1
Besoin individuel ou chaussure standard? Semelle intérieure en mousse avec empreinte de pied; pointure actuelle 37. Zoug-Schützenmatt, vers 3150 av. J.-C.

Esigenza personale o calzatura usata comunemente? Parte interna della suola in muschio con impronta del piede; corrisponde alla misura attuale 37. Zugo-Schützenmatt, ca. 3150 a.C.

Les premiers Zougois ou les pseudo-preuves

__Stefan Hochuli

La Préhistoire du canton de Zoug débute par l'immigration des chasseurs-cueilleurs du Paléolithique vers 13 000 av. J.-C. Grâce aux vestiges de plus de 50 villages lacustres sur les rives du lac de Zoug, l'état des sources est très satisfaisant pour le Néolithique et l'âge du Bronze. De multiples découvertes de l'époque des Celtes, des Romains et du Haut Moyen Age témoignent en outre de la richesse de l'archéologie de ces périodes. Mais qui étaient donc les premières Zougoises et les premiers Zougois? Bien que l'archéologie fasse parler les artefacts et apporte des réponses à cette question, l'homme tel qu'elle permet de le saisir reste, en fin de compte, une abstraction.

Dans des temps préhistoriques, une potière façonnait un récipient sur un tour de potier. Afin de le décorer d'une ligne en spirale, elle pressait l'argile encore malléable à l'aide d'une aiguille en os. Elle ne pouvait pas savoir qu'elle a ainsi transcrit l'environnement sonore sur son récipient, les vibrations induites par les sons ambiants – la conversation avec sa voisine, les rires et les chants des enfants, les aboiements du chien – s'étant gravées dans le récipient comme sur un disque. C'est ainsi que se crée un témoignage audio préhistorique unique, conservé durant des millénaires grâce à la cuisson immédiate du récipient.

Désir ou réalité?

L'archéologie étudie des communautés qui ne connaissaient pour la plupart ni l'écriture ni les tourne-disques. Elle explore l'évolution culturelle et sociale de l'homme, et s'occupe, souvent en collaboration étroite avec des disciplines scientifiques, de l'influence réciproque de l'homme et de l'environnement. Quand bien même, pour l'époque romaine et le Moyen Age, nous disposons de témoignages écrits, les sources archéologiques permettent néanmoins une compréhension plus approfondie de ces périodes. Les découvertes sont des pièces à conviction tangibles pour comprendre ce qui s'est passé, tout comme les structures mises au jour lors des fouilles qui constituent la base de toute affirmation archéologique. Cependant nous oublions souvent de dire que nous considérons l'histoire de l'humanité du point de vue étroit d'un individu d'aujourd'hui.
L'histoire de l'enregistrement audio préhistorique citée en préambule a été publiée il y a bien longtemps dans une revue. Elle est inventée, tout comme bien d'autres de nos représentations du passé. La construction de notre identité à partir d'événements du passé découle plus souvent d'images idéalisées que de la réalité historique. Le danger consiste en ce que l'analyse des découvertes archéologiques soit moins une rencontre avec le passé qu'avec nous-mêmes.

L'être humain a besoin d'histoire, même si elle n'est qu'une construction. Par manque de témoignages audio ou écrits, les hypothèses sur les premiers peuplements ne font pas défaut. Les professionnels ont l'obligation de faire parler les objets. Comme lors d'une enquête fondée sur des indices, ils doivent, sur la base de la somme des observations individuelles, apporter des «preuves» à leurs hypothèses, et distinguer de manière toujours claire les faits de l'interprétation. Que sait-on alors de l'homme du canton de Zoug révélé par l'archéologie?

La première identité de Zoug

Vers 20 000 av. J.-C., il n'y avait ni Zougoise ni Zougois, seulement de la glace. L'homme s'est en effet établi de façon permanente dans la région de Zoug au plus tard vers 13 000 av. J.-C. Cette première population était sans aucun doute plus mobile qu'aujourd'hui et habitait dans des maisons transportables ou des tentes. Ceci dit, nous savons toutefois peu de choses des chasseurs-cueilleurs du Paléolithique.

La vie de l'homme dans la région est beaucoup mieux connue au Néolithique (5500-2200 av. J.-C.) et à l'âge du Bronze (2200-850 av. J.-C.), grâce aux vestiges de plus de 50 villages lacustres répartis sur 32 sites au bord du lac de Zoug. Les riches découvertes archéologiques offrent des vues fascinantes sur la vie quotidienne de communautés marquées par des innovations révolutionnaires: la culture de céréales, la sédentarité, l'élevage d'animaux, notamment de moutons, de chèvres, de bœufs et de cochons, la production de céramique et le travail du métal. Grâce à la hache d'apparat de Cham-Eslen (fig. 35), unique à l'échelle européenne, des références culturelles remontant à plus de 6000 ans peuvent être établies jusqu'aux rives de la mer Noire. Les artefacts archéologiques sont certes des «empreintes de pieds» immédiates qui prouvent l'existence de l'homme préhistorique, mais beaucoup d'aspects de son cadre de vie et surtout de ses idées se révèlent à nous uniquement à travers l'établissement d'analogies. Est-ce que la semelle en mousse «contre les rhumatismes» est le moyen d'une personne en particulier de se prémunir du froid ou est-ce que les chaussures

Fig. 2
Aucune place pour l'être humain durant l'extension maximale des glaciers vers 20 000 av. J.-C.

Non c'è spazio per l'uomo: massima estensione della glaciazione verso il 20 000 a.C.

2

3

Fig. 3
La représentation des Celtes est encore très vague: monnaie celtique en potin (mélange de cuivre, d'étain et de plomb) avec tête humaine. Baar-Schmalzholz, 2e/1er s. av. J.-C.

La rappresentazione dei Celti è ancora molto schematica: moneta celtica di potin (lega di rame, stagno e piombo) con testa umana. Baar-Schmalholz, II-I secolo a.C.

garnies de semelles intérieures faisaient partie de l'équipement standard?

Bien que des auteurs antiques aient écrit sur les Celtes, nos connaissances de leurs us et coutumes sont particulièrement lacunaires, puisqu'il n'existe pratiquement aucun témoignage écrit par les Celtes eux-mêmes. Il est en revanche remarquable que certains noms de site, de lieu-dit et de cours d'eau encore en usage aujourd'hui soient d'origine celtique: Baar, Cham, Lorze, Sihl et peut-être également Reuss. Les découvertes indiquent entre autres que vers 500 av. J.-C. le site de Baarburg était occupé par une classe supérieure aisée qui pouvait s'offrir des objets de luxe, comme de la céramique grecque et des récipients en métal d'origine étrusque. En revanche, les objets ne disent pas si des personnes originaires du Bassin méditerranéen se sont également établies chez nous.

Suite à son intégration à l'Empire romain, la culture celtique a connu une mutation économique, sociale et culturelle complète: les Romains ont apporté de nouvelles structures administratives, le latin comme langue officielle, une législation (le droit romain), de nouvelles techniques de construction comme les murs de pierres liées au mortier, les toits de tuile en terre cuite et un réseau routier performant. Les répercussions de cette mutation culturelle sont perceptibles encore aujourd'hui, et il n'est pas question de nous passer de ces acquis. La culture romaine a exercé également une grande influence sur les représentations religieuses locales. Bien que les Celtes se soient appropriés des noms et des représentations de dieux romains, beaucoup d'anciennes divinités celtiques ont continué d'exister sous des apparences romaines, par exemple Mercure.

Les vestiges archéologiques ne font pas uniquement référence à notre histoire, ils exposent également des questions d'actualité sous un angle nouveau. De nos jours, l'immigration provoque souvent des craintes. Un regard vers le passé peut nous rassurer: des Zougoises et des Zougois «pur jus», c'est-à-dire des personnes dont les ancêtres se sont établis à Zoug durant des temps préhistoriques

4

Fig. 4
Une autre forme d'intégration: d'anciennes divinités celtiques ont continué d'exister sous les traits du dieu romain Mercure (hauteur 9 cm). Baar-Baarburg, 1er-3e s. apr. J.-C.

Un'altra forma d'integrazione: nella figura del dio romano Mercurio continuano a esistere antiche divinità celtiche (altezza 9 cm). Baar-Baarburg, I-III secolo d.C.

Fig. 5
Le monde des morts à l'envers: une femme d'environ 40 ans a été inhumée en position ventrale, face contre terre, les mains vraisemblablement attachées; elle portait une ceinture mise à l'envers. Tombe 25, Baar-Früebergstrasse, vers 600 apr. J.-C.

Il mondo dei morti all'incontrario: una donna di circa 40 anni è stata sepolta bocconi, con il volto verso il basso, le mani probabilmente legate e la cintura allacciata all'incontrario. Tomba 25, Baar-Früebergstrasse, ca. 600 d.C.

et qui y sont restés depuis lors, il n'y en a jamais eu. Les premiers Zougois n'étaient définitivement pas des indigènes, mais des chasseurs-cueilleurs qui ont immigré au Paléolithique. De même, il y a fort longtemps que les Allemands se plaisent dans notre pays. Dès le 6e siècle apr. J.-C., des colons germaniques ont immigré dans notre région. C'est à ces Alamans que nous devons notre langue allemande. L'espérance de vie à cette époque, estimée à 28 ans en moyenne, était nettement inférieure à celle d'aujourd'hui. De riches sépultures de Baar livrent des informations significatives sur cette période durant laquelle les croyances chrétiennes se sont diffusées dans cette région.

L'autre valeur des artefacts

Au cours des millénaires, l'être humain s'est de plus en plus libéré des contraintes de la nature et a augmenté sa marge de manœuvre. Il a escaladé les plus hauts sommets et a plongé dans les fonds marins les plus profonds. Depuis longtemps il a découvert et exploré tous les continents et des îles inconnues. Il a laissé des empreintes de pas sur la lune et a envoyé des sondes spatiales dans les coins les plus reculés de notre système solaire. Il connaît les éléments constitutifs de la vie, il est même capable de les reproduire. Grâce à la physique quantique, il a réussi à trouver des lois au-delà des conceptions de la réalité humaine. Cependant plus il se rapproche de la réalité, plus cette dernière se dérobe à son esprit. Les questions existentielles demeurent toujours les mêmes: qui sommes-nous? D'où venons-nous? Où allons-nous?

La majeure partie de l'histoire de l'humanité s'est déroulée durant les temps les plus reculés, et les sources écrites ne sont apparues que lors de la dernière phase d'une très longue évolution. Celui qui veut comprendre l'homme moderne et son identité doit s'intéresser également à la Préhistoire et à l'archéologie. Toutefois l'être humain révélé par l'archéologie restera toujours une abstraction, car il n'existe aucun document audio le concernant, les témoignages écrits sont extrêmement rares (il s'agit la plupart du temps uniquement de mots isolés) et les représentations figurées ne l'illustrent que sous une forme stylisée. Les objets de son époque que nous trouvons constituent toujours des témoignages du déclin des périodes qu'ils illustrent, et pourraient ainsi nous exhorter à un peu plus de modestie.